

LES CELTES EN ITALIE

(D'après la conférence de Leandro Sperduti)

Chantal Lefort – Mars 2024

I - L'ITALIE ANTIQUE ET LES CELTES, IMAGINAIRE ET RÉALITÉ

Quand on fait référence aux Celtes antiques, on pense aussitôt aux populations celtiques des Cornouailles, du pays de Galles et d'Irlande, et aux Gaulois. Dans notre imaginaire, ces peuples sont très éloignés de nous ! Or, pendant de nombreux siècles, ils ont vécu sur presque tout le territoire européen, en particulier une grande partie du nord de l'État italien actuel.

A/ L'Italie antique

C'est une conception essentiellement héritée de l'époque romaine impériale, à partir du 1er siècle après Jésus-Christ. Une Italie cisalpine, c'est-à-dire située au sud des Alpes.

Or, le concept d'Italie était beaucoup plus restreint dans l'Antiquité, non seulement parce que le territoire ne comprenait pas encore la Sicile et la Sardaigne, mais parce que, géographiquement, la péninsule s'est développée au sud des Alpes, des Apennins tosco-émiliens vers le sud.

B/ Le monde celtique, plaine du Pô et arc alpin

- Les universitaires parlent souvent de Gaule Cisalpine, (vision bonapartiste, napoléonienne). Dans l'Antiquité (avant notre ère), les Romains considéraient toute la plaine du Pô comme gauloise/celtique.

- Cette Antiquité gauloise de l'Italie du nord a été très négligée des points de vue historique et archéologique, à cause de ce que Leandro Sperduti appelle un "chauvinisme du mur" !

La civilisation romaine, qui a occupé une grande partie de la péninsule, a laissé de nombreux monuments de pierre : forums, amphithéâtres, temples, etc. De ce fait, on a tendance à oublier les cultures complexes qui n'ont pas érigé de constructions semblables, selon les canons romains !

- Quand on se concentre sur la civilisation romaine, on commet une erreur d'appréciation (partagée par de nombreux savants) et l'on fait commencer l'histoire de l'Italie septentrionale au moment de la romanisation.

- La phase -antérieure- de l'histoire celtique de cette région a été négligée, voire instrumentalisée politiquement, surtout dans les dernières décennies, mais déjà à la fin du XIXe siècle : chaque fois que le Nord de l'Italie a voulu assumer sa propre identité culturelle, il s'est toujours référé à l'identité celtique.

- L'instrumentalisation a transformé l'idée, liant le concept de Celte à une pan-culture celtique du reste de l'Europe.

Ce n'est pas une invention moderne, les Grecs déjà faisaient l'erreur d'uniformiser le peuple des Celtes, de ne pas distinguer leurs différents groupes. Ils confondirent même les Celtes et les Germains.

Or, les uns et les autres étaient tous des peuples indo-européens, comme d'autres (Iraniens...) mais ils constituaient des populations diverses, parfois ennemies entre elles.

- Par exemple, pendant la conquête romaine, les Romains s'étaient alliés aux Germains pour combattre les Gaulois.

- Polybe (historien grec de l'Antiquité) fait l'erreur de croire que TOUS les Celtes sont des coupeurs de tête fétichistes!

Mais les Celtes du nord de l'Italie ont une identité bien précise.

De même qu'il n'existe pas UN peuple italique, mais des Osques, des Étrusques, des Samnites, etc., il existe des centaines de groupes celtiques.

Dans l'Arc alpin, chaque vallée ou presque abritait sa propre tribu celtique!

Les Rhètes parlaient une langue différente de celles des Carnes, des Lépointins, des Susianes, des Salasses, des Insubres, des Boïens, des Senones, etc... Les Romains furent d'ailleurs les premiers à distinguer les différentes tribus, lors de leurs expéditions militaires spécifiques!

II - ORIGINES DU MOT "CELTES"

A/ Les Grecs les appellent "Keltoi", peuples libres, (=non organisés en royaumes). L'autre dénomination "Galatoi" désigne des gens qui ont la peau blanche comme le lait.

Les Grecs sont aussi des Celtes, mais comme ils se sont fixés les premiers sur les rives de la mer Égée, leur teint s'est assombri.

B/ Les Romains transforment le mot "Galatoi" en "Galli": ce sont des synonymes.

Les termes Galice (région nord de l'Espagne), Gallura (nord de la Sardaigne), Galicie (Pologne-Autriche) ont la même origine et témoignent d'implantations celtiques.

III - DATES ET LIEUX D'APPARITION

Au milieu du IV^e millénaire avant notre ère (âge du Bronze), les peuples des rives de la mer Noire, du centre de l'Asie Mineure, et d'Ukraine vont migrer vers l'Europe occidentale, en vagues successives.

A/ Les Celtes d'Italie (Vers 1600-1500 av. J.C.) :

Un premier groupe, dénommé Celtes d'Italie par assimilation, passe par les Balkans, l'Istrie et la Vénétie actuelle et s'installe dans tout le nord de l'Italie, depuis le Val d'Aoste à l'ouest jusqu'à l'est et au nord de la Vénétie (Trentin-Haut-Adige-Vénétie), et le long des versants de l'Apennin jusqu'à la mer Adriatique (Ligurie, Marches). (Les Grecs les identifient déjà en les distinguant : Rhètes, Insubri, Trumplini, Libui, Leponzi..)

Parmi eux, les plus évolués, ceux dits de la culture de Golasecca, (implantés dans la région de Varèse, en Lombardie), donnent naissance au nom générique de "Golasecciani" qui recouvre toutes les tribus des vallées occidentales du versant sud des Alpes: Leponzi, Orobi, Insubri, Libui...

B/ La culture de Hallstatt *(A partir du XII^e siècle av. J.C. et jusque vers 1000 av.J.) (*du nom du lieu où l'on a retrouvé les premiers vestiges archéologiques).

Un 2^e groupe contourne les Balkans par le nord, remonte le Danube et s'établit dans les vallées agréables du nord des Alpes, à cheval sur l'Autriche (Tyrol), la Suisse (moitié nord), l'Allemagne méridionale, l'est de la France: il habite au milieu des bois, des buissons, vit de chasse et de cueillette, habite dans des cabanes rectangulaires en bois.

Son implantation se fait sur des voies importantes pour les échanges, les vallées du Rhin et du Danube. Dès le Néolithique, à l'Age du Bronze, ces groupes vont chercher l'ambre sur les rives de La Baltique et la vendent comme objet précieux aux populations des rives méditerranéennes.: Étrusques, Grecs, Mycéniens, Égyptiens. Le commerce avec les grandes civilisations (Minoens, Mycéniens, Égyptiens..) leur fait faire un bond culturel énorme.

[-- Ceux qui descendent vers la plaine du Pô, sont décimés par la malaria (car les marais de la plaine du Pô remontent aux portes de Milan. Ce seront les Étrusques qui les premiers commenceront à assécher les marais) Les marécages de la Plaine du Pô séparaient les différentes peuplades],

C/ La culture de la Tène fait suite à celle de Hallstatt, de - 400 à l'an zéro.

D/ Répartition géographique des différentes tribus celtiques, (du nord au sud de l'arc alpin):

1) Sur une carte on peut discerner les différents groupes :

- ▶ culture de Hallstatt: de la vallée du Rhin: Suisse, Allemagne, Haut Tyrol
- ▶ culture de Fritzens-Sanzeno: les Rhètes, dans les Grisons, le Haut-Adige, le Trentin;
- ▶ culture de Golasecca (Val D'Aoste, Lombardie et Piémont) Parmi eux:
 - ... les Taurini, à Turin, les Insubri (Pavie et Varèse)
 - ... les Orobi (Bergame et vallées internes)
 - ... les Libui (Asti, Alessandria);
 - ... les Cenomani (Brescia et une partie de la région de Vérone, l'Emilie-Romagne)
 - ... le groupe valcamonique : Camuni et Trumplini
 - ... - le groupe Magre (nord de la vallée du Pô, Vénétie) : les Vénètes (Vénétie-->Venise); et les Carènes (nord-est Vénétie vers Trieste, le Frioul)
 - ... les Boïens (nord de l'Apennin, plaine du Pô jusqu'à la mer, les Marches actuelles- qui donnent leur nom à Bologne, fondée par les Romains) ; on les trouve aussi en Pannonie, Bohême, Silésie;
 - ... les Senons : côte adriatique (Senigallia) (on les trouve aussi en Gaule, donnant leur nom à la ville de Sens); ils seront soumis par les Romains en -193.
 - ... Les Liguri : du Pô aux Alpes maritimes (La Ligurie)

2) Durant leurs conquêtes, les Romains empruntent le nom des cités qu'ils bâtissent aux tribus qu'ils soumettent: ex: Bologna = la cité des Boïens(Augusta Boiorum) et Torino = Augusta dei Taurini (d'autres villes : Bergamo, Brescia, Brianza, Genova, Milano, Belluno sont aussi des toponymes d'origine celtique.)

3) Les implantations celtiques voisinent avec (ou cernent) des implantations étrusques (Mantoue, Felsina), italiques (les Picènes, au sud, ne sont séparés des Senons que par un fleuve) ou grecques (Ancona est colonie grecque).

IV - US ET COUTUMES DES CELTES EN ITALIE

Leurs mœurs évoluent au contact de leurs voisins. Mais ils possèdent des religions, des rites, des croyances et des langues similaires entre eux.

A/ Les rites funéraires

- Jusqu'à l'âge du Fer(vers l'an 1000 av. J.C.), la tradition est d'incinérer les défunts avant de les enterrer. En découvrant des sociétés matriarcales, les Celtes vont inhumer les femmes désormais plus respectées.
- Au contact des peuples italiques et d'autres populations méditerranéennes, ils commencent à faire des tumuli funéraires, puis à utiliser des urnes en céramique.
- Les Celtes fabriquaient des objets en bois évidé. Ces semi-nomades n'ont pas trouvé d'argile adéquate, mais plus tard, une fois fixés, ils empruntaient ou achetaient aux Étrusques des vases cinéraires en terre cuite pour contenir les cendres de leurs défunts. (On en a retrouvé, placées dans des sacs en peau ou des boîtes en bois dans des tombes en Lombardie). Ils n'ont produit de céramique que tardivement (à partir du VIIe siècle av.J.C.) Ignorant d'abord ce qu'était la poterie, les éclats trouvés, ils les accrochaient à leurs cous en colliers! Les urnes en céramique des populations méditerranéennes leur donnent l'idée d'acheter puis de fabriquer des vases, mais en bronze, eux qui fabriquaient déjà des casques de guerriers. Nulle part dans les autres régions d'Europe, les Celtes n'ont fabriqué de vases en bronze.
- Dans un premier temps ils abritent leurs "teche"(tombes d'incinération) sous les tumuli. (En Irlande, les tumuli celtiques sont de facture différente. Dans la région de Bergame, on a trouvé une tombe avec fosse, tumulus et toute une partie de menhirs.)
- Au VIe siècle av.J.C., le roi et le chef sont aussi inhumés accompagnés de leurs armes et d'objets rituels (bassine de bronze).

- On sait très peu de choses sur leur religion, sans doute chamanique ou druidique, comme en Gaule. Ils honoraient peut-être les mêmes divinités, pratiquaient des sacrifices, peut-être humains, ce qui horrifiait les Romains et les Grecs, (qui pourtant les pratiquaient aussi, cf : le sacrifice d'Iphigénie)
- Le lien à l'eau et au chaudron était important, peut-être lié au mouvement de l'eau ou au son du bronze martelé.. Des casseroles de bronze retrouvées dans des tombes masculines attestent de cette valeur divinatoire.

B/ La vie quotidienne

- La sacralité de l'eau se retrouve dans des objets en terre cuite ou en céramique (à partir du VIIe siècle avant J.C.) , témoignant de la coutume du "boire ensemble". :
ex: la "grolla Valdostianna", (trois cruches reliées sur un même pied) équivalent de la coupe de l'amitié, faite en bois, à laquelle tous devaient boire pour sceller leur entente.
- Les autres boissons étaient le miel, la bière et le cidre, puis le vin (culture précoce de la vigne), qu'ils buvaient pur, ce qui aux yeux des Romains et des Grecs était typiquement barbare.
- Leur nourriture provenait de la chasse, de la cueillette, du commerce (échanges contre l'ambre)

C/ L'habitat

- Ils s'installent dans des régions boisées, en tout cas un peu abritées, souvent au flanc ou au sommet d'une colline (oppidum), et protègent leurs cabanes rectangulaires derrière des palissades en bois, ce qui facilitera l'avancée des armées romaines. Ils ne réalisent aucun monument en pierre, mais peuvent en utiliser des fragments.
- Une douzaine de villes celtiques sont protégées par un rempart de pierre, le plus long retrouvé mesure 5 kms.
- Les oppida se développent beaucoup à partir de la seconde moitié du IIIe siècle jusqu'à la fin du 1er siècle avant J.C. Ainsi protégée, la société se différencie, les arts et le commerce se développent énormément.

D/ Les objets précieux

On a déjà mentionné les vases en bronze, puis en céramique. Revenons sur les parures.

● L'épée

Dans une tombe de Varèse, on a trouvé des vases étrusques du VIe siècle av. J.C., des Torques, un casque, et surtout une épée en bronze pliée.

Dans ces peuplades semi-nomades de guerriers, la divinité n'est pas attachée à un lieu; ce sont les objets précieux qui symboliquement l'incarnent, et quoi de plus précieux pour des guerriers que leurs armes : l'épée, l'armure ou la plaque pectorale, le casque. L'essence du guerrier doit être protégée, ses armes sont ensevelies avec lui.

Les épées prestigieuses du Moyen Age: Durandal, Excalibur, etc, sont dérivées de cette tradition magique.

● Le casque

Le casque romain s'inspire directement du casque celtique, avec son protège-nuque et ses protège-oreilles. Le casque maure - dit "Morione", modèle de l'Orient, ou casque "negu/negau" de forme pointue (origine slovène) est remplacé au VIIIe siècle av. J.C. par le "Montefortino", rond, dépourvu de visière (malcommode) , qui couvre la nuque, avec volets pour les oreilles.

● La plaque pectorale

est robuste, en bronze ou en fer, plus rarement en or. Sa forme est rectangulaire, décorée de dessins gravés (celle retrouvée à Padoue présente des chevaux stylisés, comme les plaques pectorales étrusques, qui elles sont rondes)

● Le torque,

Collier réalisé en bronze tourné, est porté par les hommes comme par les femmes. Il est fait d'une tige de métal (or, bronze, fer) un peu épaisse, rigide, terminée aux deux extrémités par une boule ou une décoration. Le corps du collier est généralement torsadé, mais pas toujours. Il existe aussi des bracelets de même modèle.

Chaque peuple celtique fait un torques à motifs précis distinctifs, symbole de liberté et de son identité. C'est aussi une distinction honorifique, pour récompenser le combattant. Cette idée sera reprise par les Romains. Certaines familles romaines prendront le nom de "Torquato", synonyme d'honneur!

● Autres bijoux:

Les bracelets de femmes, pinces à cheveux, barrettes et couronnes en or ou en bronze : car les femmes Celtes détiennent plus de pouvoir que les Grecques ou les Romaines. Elles combattent aux côtés des hommes, peuvent faire des affaires ou devenir cheffes de tribu (des barrettes et pinces à cheveux en bronze, une couronne funéraire d'or à décors très fins de feuilles et de fleurs ont été retrouvés dans une tombe)

E/ L'apparence:

Les hommes portent la moustache et des braies. La noblesse était rasée, les cheveux bien coupés, à la mode de l'époque.

Les Grecs avaient barbe et moustache, ou seulement la barbe, les Romains rarement la barbe. De même qu'en Afrique du nord, les Arabes ne portent pas la moustache contrairement aux Arabes d'Orient.

F/ Les langues et l'écriture

- Deux groupes, les Rhètes et les Lépointins, ont laissé des traces écrites sur la pierre ou le bronze. Il s'agit d'une langue indo-européenne, avec un alphabet dérivé de l'Étrusque, lui-même dérivé de l'alphabet grec. Les sons R, L, (Galan, Algan, Balgan, Gargan) sont fréquents au Moyen Age, comme par exemple, dans les poèmes carolingiens ou bretons.
- Les Boïens avaient peut-être toute une littérature, mais sur bois ou sur cuir, de sorte qu'elle a disparu.
- En haute Vénétie, le Carnique (parlé par les Carènes, venus d'Istrie) est encore parlé de nos jours.
- Mais les autres parlers s'éteignent avec la romanisation et l'Empire romain, sous la pression du latin, des langues germaniques et du grec.

V L'EXTINCTION

- Le sac de Rome par les tribus gauloises coalisées, en -390, laisse aux Romains une forte envie de revanche.
- Au début du IIIe siècle avant J.C. (-295) une nouvelle coalition entre Celtes (Pretuzzi, Sabins, Latins, Étrusques et une partie des Sabelli) s'oppose aux Romains et "paleo-Sabelli" lors de la bataille de Sentinum (aujourd'hui Sassoferato, dans les Marches).
- La victoire romaine écrasante met fin à la phase de la culture celtique d'Italie centrale : on compte 20 000 morts Celtes, contre 8 000 Romains, et des milliers de Celtes sont faits prisonniers par les Romains.
- La quasi-totalité des Celtes du Nord de l'Italie est alors progressivement romanisée sans coup férir. (L'identité ethnique était tellement fractionnée que les tribus sont intégrées sans presque s'en rendre compte. A l'époque de Jules César, déjà, des Celtes entrent au Sénat romain.)

CONCLUSION

- La romanisation est un thème délicat. Avant que s'affirment les grandes cultures étrusques, grecques, romaines, l'Italie est un mélange de peuples ; il serait impossible de recenser toutes ses populations (celtiques, étrusque, italiennes).
- Une telle variété ethnique et culturelle est une richesse incroyable depuis son histoire la plus reculée, et un cas unique en Europe.
- Ces particularismes subsistent au Moyen Age, (communes libres, seigneuries) et les réalités culturelles de la Renaissance.

Ce n'est pas un danger, mais une richesse pour l'identité de l'Italie actuelle.